

Les ossements desséchés (Ezéchiel 37)

Il faut qu'il y en ait un qui voie les ossements et qui parle
A propos de ces ossements,
À propos des charniers et de la mort.

Il faut qu'il y en ait un qui voie ces ossements
Et qui entende la voix de Dieu et qui croie en sa parole qui porte la vie.

Il faut qu'il y en ait un qui voie ces ossements et qui prononce l'oracle :
« *Ossements desséchés, écoutez la parole de Dieu. Le Seigneur fait venir en vous un souffle pour que vous viviez !* »

Celui qui voit les ossements,
Voit que ce sont bel et bien des ossements
Et qu'ils sont desséchés,
Que le charnier est là
Et la mort et la désolation.

Et lorsqu'il entend la voix de Dieu sur ces ossements,
Celui qui voit ces ossements,
Se doit de crier l'oracle qui donne la vie :

«Ainsi parle le Seigneur DIEU: Souffle, viens des quatre points cardinaux, souffle sur ces morts et ils vivront !»

Et voilà que les ossements se rejoignent, retrouvent des nerfs, de la chair et la peau.
Ils s'assemblent et prennent vie.
Les ossements deviennent chair, des personnes se lèvent.
Du charnier sort une armée valide et forte.

L'image est saisissante.
Là où tout n'est qu'ossements,
Dans la pire vallée des charniers,
Dieu apporte la vie, l'espérance, le renouveau.

Et celui qui a vu les ossements,
Celui qui a prononcé l'oracle
Et qui a vu que les ossements se rapprochent et qu'ils reprennent vie,
Celui-ci entend Dieu qui parle encore et qui s'adresse à tout le peuple
A ce peuple qui se croit desséché et mort, fini, anéanti.

« Je vais ouvrir vos tombeaux; je vous ferai remonter de vos tombeaux, je vous ramènerai sur le sol d'Israël. Vous connaîtrez que je suis le SEIGNEUR. Je mettrai mon souffle en vous pour que vous viviez; je vous établirai sur votre sol; alors vous connaîtrez que c'est moi le SEIGNEUR qui parle et accomplis oracle du SEIGNEUR !»

* * *

Ce n'est pas automatique.
Il faut qu'il y en ait un qui crie
Et qui dise l'oracle contre les ossements et contre la mort.
La vie vient, le souffle de Dieu est présent
Le pardon, le recommencement sont possibles.

Il faut qu'il y en ait un ou une
Qui se lève,
Qui voie,
Qui entende.
Un ou une qui crie cette parole de vie, de Dieu.

Il crie !
Face aux ossements,
Face à la mort,
Face à la violence.

Bien sûr que c'est Dieu qui donne la vie,
C'est Lui renouvelle, qui pardonne, qui sauve, qui délivre,
Mais cela ne se fait pas de manière automatique, spontanée, simplement comme ça.

Il en faut un ou une qui se révolte,
Qui refuse d'accepter le mal,
Qui entend le souffle de Dieu
Et qui croit en cette vie qu'il donne sur nos morts,
Sur notre propre vide,
Notre désolation,
Sur notre mort.

Il faut qu'il y en ait un se lève le premier,
Qui parle,
Qui crie.

* * *

Crier,
C'est notre vocation de chrétiens, de chrétiennes.

Face aux ossements,
Face à la mort, à la violence,
A l'injustice,
Au mépris de la dignité humaine,
A l'écrasement des petits.

Crier et crier encore,
Prendre sur soi la parole que Dieu adresse aux ossements.
Cette parole qui donne la vie.
Prendre sur soi cette promesse d'un monde qui vit.

Crier,
Sans chercher à échapper,
Sans se donner des prétextes pour fuir, pour relativiser ou pour disqualifier.

Crier, plutôt que de dire qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter
Et de s'habituer ou de se soumettre au mal.

Il ne s'agit pas de dénoncer le péché
Ni de brandir le spectre du jugement,
Mais bien de crier et de proclamer la vie et le salut, cette vérité de Dieu.

Bien sûr on peut tout expliquer,
Tout relativiser, tout juger.
Mais face aux ossements,
A la mort, à la violence,
Au vide qui est en nous,
Il n'y a que le cri,
Que Dieu nous donne de prendre sur nous,
Contre les ossements de mort,
Pour la vie, le renouveau, l'amour.

Crier pour que vive le monde,
Pour que vive l'église,
Que vive nos paroisses et communautés,
Que chacun, chacune nous vivions pleinement devant Dieu.

* * *

C'est un conflit permanent :

Voir les ossements desséchés,
Ou ne pas les voir.

Voir les ossements morts et desséchés
Et vouloir les bénir dans cette vallée.

Ou au contraire les voir, ces ossements morts
Et crier pour qu'ils se lèvent, qu'ils retrouvent la vie, le souffle.

L'enjeu est fondamental :

Voir les miséreux, les déracinés, les déshumanisés de cette planète,
Et vouloir prendre pitié d'eux, vouloir les bénir en tant qu'être déshumanisés.

Ou au contraire

Voir les miséreux, les rejetés, les maltraités
Et crier à la face du monde.
Les vouloir debout, vivants,
Délivrés, participants pleinement à la création de Dieu.

Voir les ossements desséchés
Et écouter la parole
Et dire l'oracle
Cet appel à la vie qui apporte la délivrance, le renouveau, la vie, le salut.

Et le conflit s'arrête
Parce que la parole retentit
Et que je crie et nous crions tous :

**« Le Seigneur fait venir son souffle
Celui de la délivrance, du renouveau. »**

Crier contre les ossements,
Et à la face du monde afin qu'ils se lèvent.

Crier :
« Les ossements peuvent vivre,
Ils doivent être délivrés
Ainsi est la parole de Dieu, c'est le salut ».

* * *

Dans notre temps, dans notre nuit,
Une lumière !

La vierge donne la vie à un enfant.
La lumière luit dans les ténèbres.
Jésus, oracle de Dieu, parole de vie.

C'est aujourd'hui que l'histoire se passe
L'histoire de Noël, de Jésus
L'histoire des ossements et de la parole,
De la vie qui revient.

Aujourd'hui nous nous préparons à Noël
Nous allumons une lumière après l'autre
Nous voyons à la lumière de Dieu ce qui est dans la nuit :

Les ossements,
Les injustices, la mort.
Les exclusions et les exclus,
Les alcooliques,
Les malades du sida,
Les drogués qui font la manche,
Voir encore les réfugiés africains,
Les mendiants roumains.

Voir à la lumière de Dieu, ces hommes, ces femmes, meurtris, brisés...
Faire confiance à sa volonté de salut.
Faire confiance à eux aussi

Et même à nous,
Confiance aux possibilités de la vie et de l'amour.

Et dire ou crier avec toute notre foi et notre espérance et notre résolution :

Debout, debout
Marchez, marchons,
Croyons, espérons
A la vie que Dieu initie.

Aujourd'hui
Pour nous, pour vous, avec tous.
Regarder la lumière de Noël et sa promesse.

Sa naissance est aussi notre naissance !
Un cri vital

Devant Dieu, une parole surgit
Face à l'injustice,
L'annonce de Dieu:
La vie est donnée,
Il vient

Debout tous,
Marchons !
C'est sa création,
Sa délivrance,
Sa communion,
Son amour.

Marchons, debout,
Vers la lumière qui vient.
Lumière et vérité !
Révélation,
Sa force.
Il est le Sauveur.
Emmanuel.

Amen.